

LPO

N°42
infos
Île-de-France

JANVIER 2024



PROTECTION DE LA NATURE

L'avenir du parc de la Poudrerie
en question

CONCOURS PHOTO 2024

« L'arbre et la haie »

Sommaire

EN COUVERTURE
Blaireau européen
© P. Da Silva

A VOS JUMELLES

3 Élanion blanc



© G. Picard

MOBILISATION CITOYENNE

- 4 Les échos du conseil territorial
 - 5 Une année intense pour la faune sauvage en détresse
 - 9 La Commission Nationale du Débat Public et la LPO
 - 10 Recherche bénévoles pour accompagner des sorties scolaires
- Plus de Nature dans Mon Quartier

- 11 L'observatoire "Hirondelles & Martinets" va entamer sa troisième saison !
Partenariat avec l'Académie du climat
- 12 La rentrée scolaire pour les élèves des formations « Théorie et Pratique de l'Ornithologie »
L'oiseau mag junior
- 13 Un pygargue espagnol retrouvé mort en Île-de-France
La planification des sorties grand public
- 14 Bécassine à la RNR du bassin de la Bièvre




PROTECTION DE LA NATURE

- 15 L'avenir du parc de la Poudrière en question
- 16 Des réunions publiques pour la protection de la chevêche
Les jeunes d'Orly et Choisy-le-Roi réunis autour des moineaux

GROUPES LOCAUX

- 17 Sortie au cimetière parisien de Bagneux
- 18 Convention avec le Parc naturel régional du Vexin français
La LPO au rendez-vous de la IX^e randonnée des parcs du Plessis-Trévisé
- 19 Concours photo 2024

Éditorial

 FRANÇOIS GROSS

Après un été prolongé, l'automne s'est déchaîné en coups de vents et inondations. Nos migrateurs sont partis vers leurs quartiers d'hiver et les mauvaises nouvelles se succèdent. Les conflits internationaux et le terrorisme font passer au second plan l'urgence climatique et de la sauvegarde de la biodiversité.

Nos dirigeants ont du mal, malgré les promesses, à sortir des vieux modes de pensée.

On maintient obstinément des projets autoroutiers obsolètes (en France, on aime la bagnole !).

Le ZAN (Zéro Artificialisation Nette) est contesté et les ONGs, dont la LPO, ne sont pas entendues et quittent le Groupe National Loup.



Mais tout n'est pas perdu, on a « l'écologie à la Française » !

A la LPO Île-de-France, les jeunes se mobilisent et prennent des initiatives, les anciens veulent continuer à se rendre utiles et on continue à recruter.

Dans ce numéro vous découvrirez le dynamisme de nos formateurs et animateurs, nos actions de protections ainsi que l'activité des groupes locaux. Vous découvrirez également quelques-uns des partenariats engagés (PNR, CNDP, Académie du climat).

Je vous souhaite une bonne lecture et d'excellentes fêtes de fin d'année.

Élanion blanc

 OLIVIER PAÏKINE Chargé d'étude / animateur-formateur nature

Chez les rapaces diurnes, les difficultés d'identification ne manquent pas mais il est une espèce qu'on ne peut confondre avec aucune autre en Europe, compte tenu de sa livrée : l'élanion blanc.

Méconnu mais reconnaissable

De la taille d'un faucon crécerelle, avec qui il partage le fait de pratiquer le vol sur place (vol du Saint-Esprit), cette espèce s'en distingue aisément par la clarté de son plumage (gris clair dessus, blanc dessous avec la pointe des ailes noires) et la coloration rouge de ses yeux, ce qui pourrait le faire passer pour un albinos. L'espèce est donc très reconnaissable mais son domaine vital peu étendu (quelques dizaines à quelques centaines d'hectares) rend sa détection difficile, compte tenu des surfaces favorables à son installation (zones agricoles).

Une espèce en expansion

Originaire d'Afrique, l'espèce a d'abord colonisé la péninsule ibérique, avant de nicher pour la première fois en France en 1990 dans les Pyrénées atlantiques. Jusqu'en 2010, l'espèce est restée cantonnée à la région Midi-Pyrénées mais depuis 2011, elle connaît une expansion spectaculaire vers le nord et le nord-est. En 2023, 54 départements ont accueilli la reproduction de l'espèce, au moins une fois et la taille de la population est estimée entre 700 et 1 200 couples. Si la nidification de l'espèce n'est pas encore avérée en Île-de-France, l'espèce niche dans des départements limitrophes et les observations saisies dans la base de données Faune Île-de-France sont devenues régulières depuis trois ans, notamment en période hivernale.

Cette espèce est le seul rapace à faire plusieurs nichées par an (entre 1 et 5 jeunes) ce qui contribue à son expansion rapide.

Une espèce agricole

L'élanion blanc recherche des paysages ouverts ou semi-ouverts, au sein desquels la présence de surfaces en herbes (prairies, jachères ou friches) est indispensable pour la chasse des micromammifères qui constituent 90% de son régime alimentaire (également petits oiseaux, reptiles et insectes capturés en vol). Les paysages agricoles (en particulier les zones de polyculture élevage) lui sont donc favorables, du moment qu'il y trouve une nourriture abondante et des arbres ou de grands arbustes isolés ou en faibles densités dans lesquels il installe son nid, entre 2 et 40 mètres de hauteur !

Statut et menaces

En termes de conservation, c'est une espèce nicheuse rare en France, classée « En danger » dans la dernière liste rouge des oiseaux nicheurs de France mais son statut devrait évoluer favorablement, compte tenu de son développement récent. Les modifications paysagères dues à l'agriculture intensive (coupe de boqueteaux, arrachage de haies, etc.) pourraient se révéler, à terme, néfastes pour l'espèce. Le dérangement occasionné lors de l'observation ou la prise de photographies de ce rapace très recherché représente également une menace réelle.

SOURCES

> Cahiers d'habitats Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 8.

> Liste rouge régionale des oiseaux nicheurs de France (https://inpn.mnhn.fr/docs/LR_FCE/UICN-LR-Oiseaux-diffusion.pdf).

> Fiche espèce de l'Observatoire Rapaces de la LPO (http://observatoire-rapaces.lpo.fr/index.php?m_id=20056)

> Site internet Faune Île-de-France (<https://www.faune-iledefrance.org>)



Élanion blanc
© P. Da Silva

Les échos du conseil territorial

Juillet, septembre, octobre et novembre 2023

Groupe local Paris

S'il y a des groupes locaux très actifs dans les départements limitrophes, il n'y a plus de groupe local dans la capitale. Certains sujets sont déjà couverts comme la surveillance des moineaux et des faucons, mais il y a bien d'autres sujets à travailler tel le suivi du plan biodiversité de la ville de Paris. Deux membres du CT Sylviane et Dominique Veuillet se proposent de créer en 2024 et d'animer un groupe local à Paris.

Nouveau site web de la Délégation

Le site de la LPO IdF va faire peau neuve dans quelques semaines en tout début d'année.

Une équipe constituée par des salariés et des bénévoles travaillent à intégrer le site actuel au sein du site de la LPO. Lucile Bourgeois supervise le comité de pilotage ainsi que le process de validation pour la migration du site. La migration se fera en plusieurs étapes en veillant à garder le riche contenu du site actuel. Après une phase de maquettage, l'étape actuelle est la validation des pages faite pour l'essentiel par les membres du CT et l'équipe salariée.

Rassemblement ornithologique de printemps (Rop)

Après l'étude de plusieurs possibilités, le CT retient la région autour de Pontault-Combault (la Forêt Notre-Dame et Bois-Saint-Martin) qui offre l'avantage d'être facile d'accès. Le Rop est prévu le 18 mai.

Enquête auprès des adhérents

Thibaut Bazatolle a fait un point à date du début de dépouillement de l'enquête qui a été menée auprès des adhérents de l'Île-de-France.

Il y a eu sur 6 000 questionnaires environ 800 réponses avec une courbe d'âge favorable aux plus de 60 ans. Même si le retour des questionnaires aurait pu être plus abondant, il permet cependant de tirer quelques thématiques à travailler. En particulier les adhérents qui ont répondu estiment nécessaire de travailler l'accueil des nouveaux afin qu'ils se sentent plus concernés par la vie de la Délégation. Il serait en particulier important qu'ils puissent identifier le GL qui les intéresse et connaître les adhérents proches d'eux géographiquement.

Groupe de travail sur l'eau Métropole du Grand Paris (MGP)

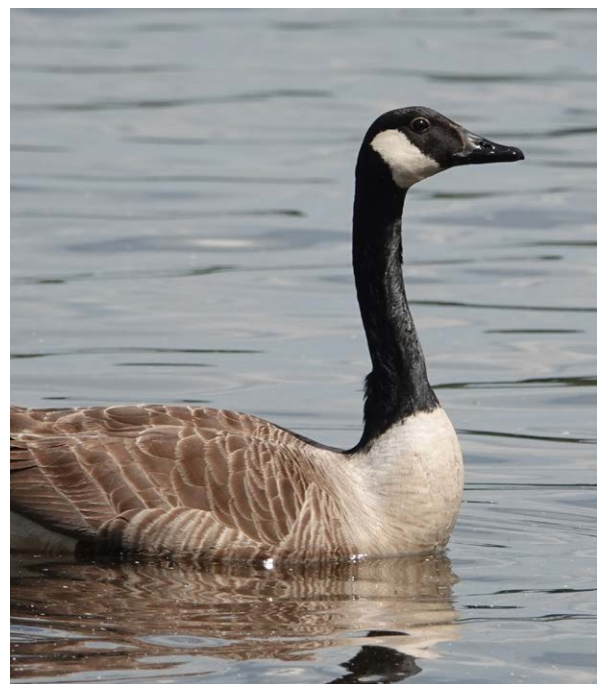
La MGP a souhaité mettre en place un groupe de travail dans le cadre d'une étude globale pour la restauration des rivières à ciel ouvert avec pour objectif de prévenir les inondations et de restituer des zones humides. Ce dernier point converge avec les intérêts de la LPO. Sylviane Delmas, membre du CT est mandaté par celui-ci pour représenter la LPO au sein de ce groupe de travail.

Une année intense pour la faune sauvage en détresse

EMMA ORBAN

Marquée par la période de grippe aviaire et une saison estivale rythmée par des aléas climatiques (canicules, fortes pluies, écarts de température importants), cette année 2023 a été intense.

- > Goéland cendré
© J. Coatmeur
- > Hibou moyen-duc
© C. Cassan
- > Mouette rieuse
© J. Coatmeur
- > Bernache du Canada
© F. Ducorbeau



Chaque année, la LPO Île-de-France reçoit de nombreuses sollicitations (téléphoniques et par courriel notamment) concernant la faune sauvage en détresse. De nombreux animaux sont retrouvés blessés, malades ou anormalement affaiblis, sans compter les juvéniles tombés du nid.


En 2023, du mois de janvier au mois d'octobre, nous avons répondu à plus de 3 300 appels, dont 2 350 pour des animaux en détresse. Malgré une baisse des sollicitations sur l'automne et l'hiver, nous arriverons sans doute en fin d'année à environ 2 600 appels concernant la faune en détresse, comme pour l'année précédente.

Comme chaque année, le pic est observé durant les mois de juin

et juillet (environ 400 sollicitations) et concerne surtout des jeunes trouvés non blessés et non volants, et victimes de la prédation par le chat domestique.

Début 2023, nous avons subi sur la région une épidémie de grippe aviaire qui a particulièrement touché les oiseaux d'eau (mouettes, goélands et bernaches principalement). Cette période est habituellement calme et permet de se préparer à la haute saison... Malheureusement, de nombreux oiseaux d'eau étaient récupérés en état de fort affaiblissement, avec quelques symptômes alarmants comme une perte d'équilibre et un mouvement anormal de la tête. Nous croisons les doigts pour que tout ça soit derrière nous !

La Commission Nationale du Débat Public et la LPO

 ANNA BITTIGHOFFER

Blaireau européen
© P. Da Silva

Cette année, la LPO Île-de-France s'est rapprochée de la Commission nationale du débat public (ci-après, la CNDP). Pour plus de démocratie environnementale, la Commission donne l'occasion aux citoyens et aux associations de s'informer et de s'exprimer sur des décisions ayant un impact significatif sur l'environnement.

La création et le rôle de la CNDP

La CNDP a été créée en 1995 et ses missions sont de :

- veiller au respect de la **participation du public** au processus d'élaboration des projets d'aménagement d'intérêt national, dès lors qu'ils présentent de forts enjeux socio-économiques ou ont des impacts significatifs sur l'environnement ou l'aménagement du territoire,
- veiller au respect des bonnes conditions **d'information du public** durant la phase de réalisation des projets dont elle a été saisie,
- conseiller et émettre des avis et recommandations sur toute question relative à la concertation avec le public, tout au long de l'élaboration d'un projet.

La CNDP défend donc le droit de chacun d'être informé et de participer aux décisions sur les projets et les politiques relatifs à l'environnement : construction d'une autoroute ou d'une voie ferrée, implantation d'éoliennes ou d'antennes 5G, politiques sur la qualité de l'air ou de l'eau... Autant de thématiques susceptibles d'intéresser

les associations environnementales. Depuis 25 ans, la CNDP a organisé 106 débats publics, garanti 410 concertations et assuré 66 missions de conseil ou d'appui. Si seulement trois projets ont été abandonnés à l'issue du débat public, plus de 60 % ont été modifiés dans leurs caractéristiques principales, pour mieux prendre en compte l'avis du public.

Le droit à l'information et à la participation du public

Ces droits ont été édictés par la Convention internationale d'Aarhus en 1998 et, en France, ils ont une valeur constitutionnelle (article 7 de la Charte de l'environnement). Les deux sont complémentaires : l'accès à l'information permet au public de participer de manière éclairée et donc d'enrichir le débat.

La CNDP a été créée pour garantir la mise en œuvre effective de ces droits, mais aussi les faire connaître. Certaines administrations n'ont toujours pas le réflexe de soumettre leurs décisions à une procédure de consultation, par manque de moyens ou de

formation. D'un autre côté, certains administrés ne savent pas qu'ils ont l'opportunité de s'exprimer sur des décisions, des projets, qui vont avoir un impact direct sur leur environnement.

Les associations environnementales participent régulièrement à des procédures de consultation du public. Par exemple en répondant à des enquêtes publiques⁽¹⁾. Malheureusement, ce type de procédure intervient à un moment où le projet est déjà trop avancé. La CNDP apporte une nouvelle possibilité d'être intégré à un projet en amont, à un stade où il se construit encore et peut être fondamentalement modifié.

Objet du rapprochement entre la CNDP et la LPO

Tout d'abord, la LPO a la possibilité de saisir la CNDP pour lui poser toute question relative au droit d'information et au droit de participation du public.

En 2018, la LPO a saisi la Commission pour lui demander un avis sur la procédure de consultation en ligne utilisée par le ministère de la transition écologique et solidaire. Depuis plusieurs années, nous constatons que malgré la mobilisation de dizaines de milliers de citoyens contre des projets d'arrêtés (comme les arrêtés sur l'autorisation des chasses traditionnelles), ceux-ci étaient néanmoins signés sans modification, comme si la procédure de participation du public n'y avait rien changé. Le rapport rendu par la Commission en 2019 soulignait les nombreuses insuffisances de ce type de procédure et formulait plusieurs recommandations pour le ministère.

Malheureusement, il n'existe pas d'obligation pour les administrations de prendre en compte les avis de la CNDP, ni les avis du public déposés lors des consultations, comme nous avons pu le constater lors de la [dernière consultation menée sur le classement des Espèces susceptibles d'occasionner des dégâts \(ESOD\)](#).

Ensuite, la LPO a un droit d'initiative qui lui permet de saisir la CNDP lorsqu'elle souhaite qu'un projet fasse l'objet d'une concertation garantie par la Commission.

La CNDP est saisie obligatoirement pour les projets de grande ampleur (projet de transport, d'équipements industriels, plans ou programmes

territoriaux, l'éolien en mer...). Mais les associations agréées de protection de l'environnement, comme la LPO, peuvent aussi saisir volontairement la Commission pour d'autres projets, dès qu'ils sont soumis à une étude d'impact environnemental.

Enfin, la LPO peut contribuer aux concertations organisées par la Commission en déposant une contribution ou un cahier d'acteur.

En avril dernier, la CNDP a lancé un débat sur l'eau, pour étudier un nouveau projet soumis par le Syndicat des eaux d'Île-de-France (SEDIF), couvrant un territoire de 4 millions d'habitants, qui propose l'introduction d'une nouvelle technologie membranaire pour filtrer les polluants des eaux pompées dans la Seine, la Marne et l'Oise.

Dans le cadre du lancement de ce débat, deux membres du Conseil territorial de la LPO Île-de-France, Sylviane Delmas et Dominique Veuillet, ont été auditionnés pour exposer la position de la LPO sur ce projet. Ce dernier nous a interrogés sur la pertinence d'investir dans de nouvelles technologies de dépollution de l'eau plutôt que de dépolluer les écosystèmes dans leur ensemble.

Après avoir participé à un débat d'experts, la LPO a écrit un cahier d'acteurs. Voici un extrait de ce [cahier](#) :

« La LPO Île-de-France considère que dans le contexte actuel de pollution des sols et des eaux, de sécheresses à répétition qui nécessitent d'économiser l'eau, il convient d'accentuer les actions visant à retrouver une bonne qualité des sols et de l'eau. Se contenter de purifier l'eau pour la rendre potable est trop partiel, ne traitant qu'une partie du problème. Une piste d'avenir serait de concilier les différentes approches : d'une part, économiser l'eau, recycler les eaux grises pour des usages spécifiques, et réserver les traitements sophistiqués et onéreux à l'eau dédiée à la boisson et l'alimentation, et d'autre part, œuvrer à diminuer l'usage des pesticides, le rejet de polluants, et favoriser l'agriculture biologique sur l'ensemble des bassins versants, au bénéfice de la population, et des écosystèmes dans leur ensemble ».



Geai des chênes
© J. Coatmeur

(1) Inscrivez-vous à la formation de la LPO sur les enquêtes publiques - 23 novembre et 7 décembre. Pour plus d'informations, envoyez un mail à anna.bittighoffer@lpo.fr



Sur les traces du macareux moine

 ADRIEN AUDOYE

Je suis éducateur nature à la LPO depuis maintenant presque 3 ans, et je n'avais encore jamais eu l'occasion de voir de mes propres yeux l'oiseau emblématique de notre association : le Macareux moine, cet oiseau mythique à l'apparence mélangeant pingouin et perroquet.

A l'occasion des vacances scolaires d'été, l'heure du voyage avait sonné ! Le cap a été mis sur une destination qui m'attire particulièrement, l'Islande.

Mais ma première question a été «comment partir sans trop polluer ?». Je suis donc parti en voiture en direction du Danemark, d'où j'ai pu embarquer sur un bateau pour traverser la Mer du Nord. Le ferry a en effet une empreinte carbone trois fois inférieure à celle de l'avion (d'après l'Agence Européenne de l'Environnement). Deux jours de bateaux plus tard, je n'étais pas encore sorti du ferry que j'ai enfin pu découvrir le macareux !

Les oiseaux qu'il est possible d'observer en Islande sont pour la grande majorité visibles en France, mais y sont considérés comme rares. Par exemple, la sterne arctique, le pingouin torda, l'eder à duvet sont tout à fait communs en Islande.

Le macareux Moine, que je ne pensais pas trouver si facilement, est en réalité très présent sur les côtes islandaises à cette période. Je n'ai donc pas cherché très longtemps pour le trouver. Eurêka ! Les macareux, vraiment tout petits (oui, on m'avait prévenu, mais j'ai tout de même été surpris par leur très petite taille!) étaient là juste devant moi, à moins de 3 mètres du sentier. Les macareux sont vraiment très mignons, et ont l'air un peu maladroits, ce qui les rend attendrissants.

J'ai eu le droit à un show de milliers de macareux qui volaient, apportaient de la nourriture au nouveau-né, rentraient dans leurs terriers et se disputaient le poisson sans se soucier de moi. C'était magique !

Fête de la nature à Évry-Courcouronnes

 QUENTIN ARACHELOFF

Le jeudi 31 août, la maison de quartier des Aunettes (Évry-Courcouronnes) organisait sa fête de la nature. La thématique abordée par notre association, « Aider les oiseaux en hiver », pouvait sembler quelque peu précoce par rapport à la saison. Cependant, il n'est jamais trop tôt, ou trop tard, pour inculquer les bons gestes à adopter aux mangeoires ! De plus le temps maussade et humide nous donnait déjà un bon aperçu de la météo hivernale.

De courageux riverains ont toutefois osé affronter la pluie pour visiter notre stand et en apprendre un peu plus sur le nourrissage des oiseaux. Ils ont ainsi pu être renseignés sur les aliments conseillés et ceux à proscrire, la période recommandée pour la supplémentation, l'importance de mettre de l'eau à disposition, ou encore les risques associés au nourrissage.

Après tous ces éléments d'information, nous sommes rapidement passés à la pratique avec la fabrication de mangeoires à partir de matériaux recyclés et la confection de boules de graisse. Les participants, petits et grands, ont été ravis de pouvoir mettre la main à la végétaline !

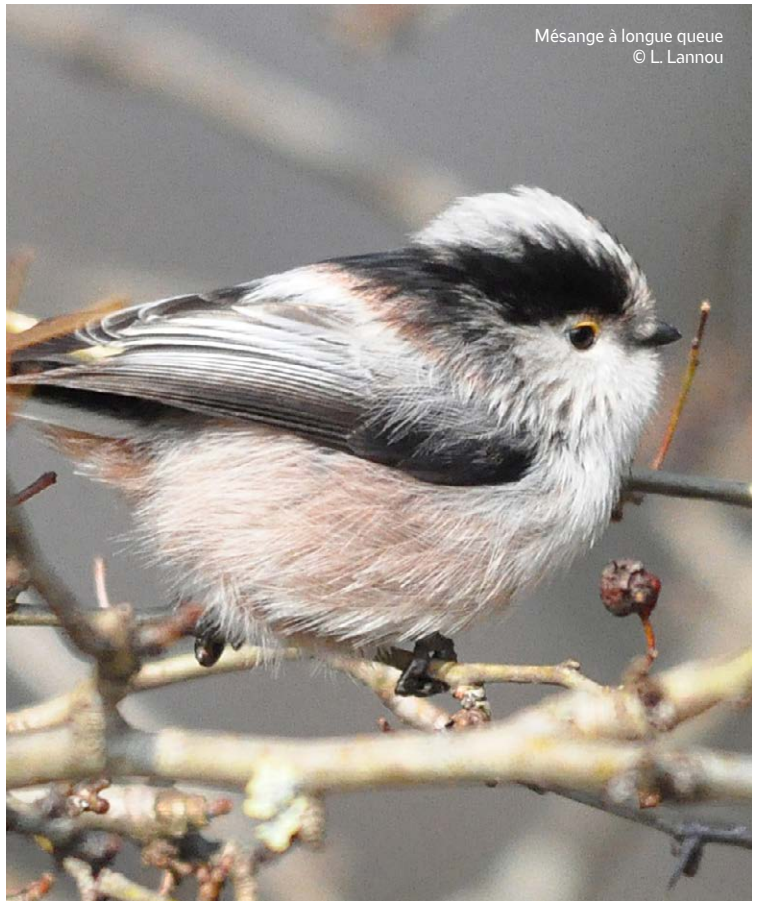


Fabrication de boules de graisse et de mangeoires lors de la fête de la nature à Évry-Courcouronnes

Grimpereau des jardins
© A. Dusart



Mésange à longue queue
© L. Lannou



Formation ODJ

 ESTELLE MERCIER

La formation « Oiseaux des jardins » au Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) et à l'École Normale Supérieure (ENS) !

Après un lancement timide en 2022, la formation sur l'Observatoire des oiseaux des jardins (ODJ) continue de se développer cette année, avec différents partenaires et différents publics.

En effet, cet été, dans le cadre des « Rendez-vous au jardin » du Muséum nous avons organisé deux balades, sous le soleil parisien, pour présenter l'observatoire et les quelques espèces que nous avons croisées. Une vingtaine de personnes ont ainsi déambulé dans le jardin des Plantes, la tête en l'air, à la recherche des mésanges à longue queue, grimpeaux et autres passereaux.

Fin septembre, nous avons également organisé deux sessions de formation avec l'École Normale Supérieure, la

première à destination des étudiants et la seconde à destination des administratifs et enseignants. La première partie, en salle, nous a permis de présenter le contexte, le protocole ainsi que quelques résultats obtenus, grâce aux données saisies sur le site de l'Observatoire. Les espèces les plus fréquentes et abondantes sont également abordées, en photos, afin de donner quelques clés et informations pour les identifier plus facilement sur le terrain. Nous avons ensuite terminé par une petite heure en extérieur, afin de compléter les enseignements en salle. La période n'étant pas la plus facile pour l'observation - encore beaucoup de feuilles sur les arbres et pas de chants - nous avons eu du mal à repérer les oiseaux mais nous avons tout de même pu apercevoir quelques mésanges, étourneaux et pigeons ramiers.

L'Observatoire des Oiseaux des jardins réunit chaque année de plus en plus d'observateurs, nous espérons que ces formations permettront aux plus timides d'être rassurés et de se lancer !

L'être anonyme

 ADRIEN AUDOYE & THOMAS FICHEZ

Le projet « Maternelle » fait peau neuve : Zely la pie et Kiro la chauve-souris laissent leur place à « Amel la coccinelle ».

Ce projet est à destination des maternelles de La Courneuve et de Pantin. Il se déroulera sur quatre séances d'une heure pendant lesquelles les enfants, suite à une lettre anonyme, devront trouver des indices sur l'identité de notre « être anonyme ». Ces activités mélangent des jeux ludiques,

didactiques, sensoriels, créatifs... À la fin, le projet se terminera sur une sortie dans les parcs de Georges Valbon à La Courneuve ou de la Poudrerie à Sevran.

L'objectif de ce projet est d'initier à la classification, à la compréhension du régime alimentaire et à la présentation du cycle de vie des insectes.

Recherche bénévoles pour accompagner des sorties scolaires

 NICOLAS PLUCHON

Depuis une dizaine d'années, la LPO participe aux temps d'activité périscolaire (ou TAP) en école primaire dans différents arrondissements de Paris, tous les mardis et vendredis. Comme d'habitude, notre travail auprès des enfants est axé sur la connaissance des oiseaux et, pour cela, rien de mieux que d'aller les observer en vrai, dans un parc proche de l'école.

C'est à ce moment-là que vous intervenez ! Oui, vous, bénévoles, adhérents, ornithologues amateurs ou absolus néophytes, vous pouvez nous aider !

Deux-trois fois par trimestre, nous cherchons des personnes pour nous accompagner dans nos sorties. Il faut être toujours deux pour encadrer de 12 à 18 enfants, de 14 h 45 à 16 h 30 et votre rôle consiste donc principalement à sécuriser les moments où le groupe scolaire est dans la rue, quand nous allons de l'école au lieu d'observation des oiseaux.

Ainsi, si vous avez vos mardis ou vendredis après-midi libres et que vous voulez épauler les animateurs, découvrir une partie de leur travail et que vous avez connaissance du public scolaire, contactez-nous !

Les mardis, dans le V^e arrondissement :
nicolas.pluchon@lpo.fr

dans le XIX^e arrondissement :
adrien.audoye@lpo.fr

Les vendredis, dans le XVII^e arrondissement :
thomas.fichez@lpo.fr

Plus de Nature dans Mon Quartier

Animations et constructions à Longjumeau cet été

 RÉMI GOUTTEFARDE

Plusieurs animations ont été proposées aux habitants et habitantes du quartier du Bel Air de Longjumeau (91), durant la période estivale, dans le cadre du programme « Plus de Nature dans Mon Quartier ».

Ce programme national de la LPO, lancé cette année en Île-de-France, est mené à Longjumeau en partenariat avec le bailleur social ESSIA-Essonne Habitat, la Maison de quartier Colucci et désormais avec l'Espace de la Biodiversité du parc Nativelle.

Une partie des animations se sont déroulées au sein de cet espace qui comporte une serre pédagogique, un potager, une maison des abeilles et une prairie mellifère mais aussi une mare pédagogique. Petits et grands ont ainsi eu l'occasion de découvrir et d'observer les pollinisateurs et les oiseaux du jardin !

Les enfants du quartier ont également mis la main à la pâte et construit une dizaine de nichoirs lors de trois stands « hors les murs » organisés avec la Maison Colucci. Également, au programme de ces stands : petits jeux autour des oiseaux et des insectes, et confection de bombes à graines pour aider les pollinisateurs !



L'observatoire "Hirondelles & Martinets" va entamer sa troisième saison !

EMMA ORBAN & ERIC GROSSO

Relancé en 2022, celui-ci met en avant un suivi participatif de comptage des colonies d'hirondelles de fenêtre et rustiques, ainsi que de martinets noirs sur la région. Il vise à cartographier la répartition de ces espèces sur le territoire, afin d'évaluer leur état de santé et pouvoir anticiper des actions, en cas de travaux qui pourraient les impacter.



Martinets noir
© J. Lejeune

Depuis le lancement de l'observatoire, le nombre d'observateurs ainsi que le nombre et la qualité des données d'observation ont augmenté. Les communes sur lesquelles sont présentes les colonies ont été informées.

48 000 euros de dons récoltés

En 2023, l'observatoire "Hirondelles & Martinets" a fait l'objet d'une campagne de dons via l'arrondi en caisse. 48 000 € ont été récoltés pour nous aider à son développement.

En 2024, de nouvelles actions voient le jour :

- La mise en place d'une carte interactive sur le site Internet de la LPO Île-de-France permettant de connaître « en temps réel » la localisation précise des colonies dans la région.
- L'organisation d'une soirée de présentation des résultats de l'année 2023.
- La mise en place d'animations/de formations à destination du grand public (et de nos groupes locaux).
- La mise en place d'une plaquette explicative à destination des entreprises et collectivités, pour les accompagner dans la réalisation d'aménagements favorables aux oiseaux.
- La mise en place d'un concours pour les plus petits et les plus grands sur les meilleures observations de ces espèces !

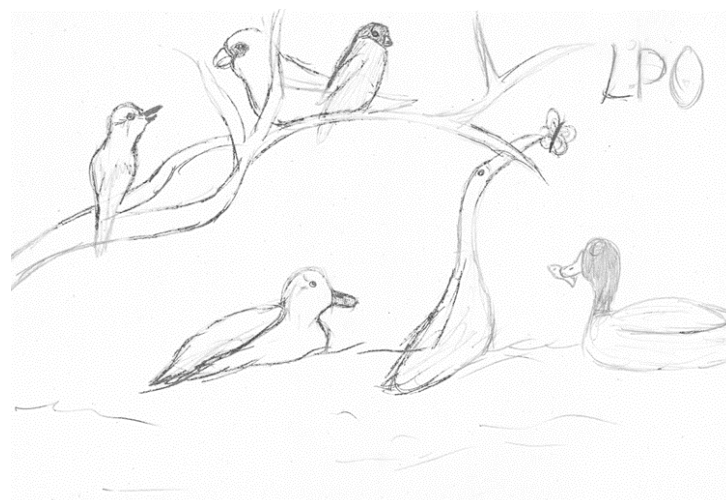
Partenariat avec l'Académie du climat

QUENTIN ARACHELOFF

L'année 2022 - 2023 a vu naître un nouveau partenariat entre l'Académie du climat et la LPO. La convention établie prévoyait la réalisation de dix animations à destination des scolaires, du CM1 à la 3e. Les thématiques des activités ont été décidées avec les responsables pédagogiques et adaptées aux besoins des élèves : présentation générale sur les oiseaux, sortie dans un parc situé à proximité de l'établissement, atelier de discussion sur les nichoirs...

En plus de ces activités pédagogiques, trois formations, cette fois à destination des enseignants, ont pu être proposées. Ces formations portaient sur le programme de sciences participatives « Oiseaux des jardins », dont nous avons fêté le dixième anniversaire cette année. Elles visaient à présenter les modalités de participation à ce programme aux professeurs, l'objectif final étant qu'ils mettent en place ce protocole de manière régulière avec leur classe.

Bonne nouvelle pour la suite, la convention est en passe d'être renouvelée pour l'année 2023 - 2024. De nouvelles classes, et notamment des groupes d'éco-délégués, devraient donc pouvoir bénéficier de ces animations !



Dessin réalisé par une élève de CM2 lors d'une intervention. Certaines associations becs / régimes alimentaires sont à revoir, mais saluons tout de même le joli coup de crayon de cette élève

La rentrée scolaire pour les élèves des formations « Théorie et Pratique de l'Ornithologie »

 AURÉLIE PROUST



Depuis maintenant quelques années, nous proposons des formations ornithologiques nommées « Théorie et Pratique de l'Ornithologie ». Ces formations proposent 20 cours théoriques et six sorties pratiques sur le terrain de septembre à juin (hors vacances scolaires).

En 2022/2023, devant le nombre de personnes intéressées, nous avons ouvert une classe supplémentaire en visio. Cette classe a très bien fonctionné et a permis à des personnes éloignées de Paris de pouvoir en profiter.

Pour cette nouvelle année, nous avons lancé les inscriptions assez tôt, pour connaître les attentes. Nous avons ouvert trois sessions de niveau 1 : deux en début de soirée (une en salle, une en visio) et une en matinée.

En juin, nous aurons 75 nouveaux ornithos ! Donc, 75 nouveaux observateurs pour participer à la connaissance des oiseaux de notre région.

Nous avons également ouvert deux sessions de niveau 2 en début de soirée également (une en salle et une en visio).

À cela, viennent s'ajouter deux nouveautés en 2023. Une session « oiseaux communs » pour les attentes moins scientifiques, avec 10 cours théoriques au cours desquels les participants apprendront à découvrir les oiseaux des parcs et jardins, participent à l'[Observatoire des oiseaux des jardins](#) et découvriront les bons gestes

en faveur des oiseaux...Et une session Approfondissement comprenant cinq cours avec cinq sorties thématiques sur des groupes complexes (limicoles, rapaces, oiseaux d'eau, laridés et passereaux).

Compte tenu de ce succès, nous avons proposé de travailler sur le sujet avec la LPO France.

Après avoir fait le tour du réseau pour recenser l'existant et les besoins, la LPO IDF, la LPO France et la LPO Bretagne ont travaillé sur l'école d'ornithologie, pour proposer une formation de niveau 1 à tout le réseau. Nous avons revu l'ordre des cours, le contenu, les outils... pour livrer un kit complet de formation à chaque LPO du réseau, souhaitant s'engager dans ce projet. Nous remercions très fortement les photographes de l'IDF, qui alimentent très régulièrement la photothèque, c'est grâce à leur implication que nous pouvons créer du contenu.

À la rentrée, plusieurs écoles ont vu le jour en Bretagne, Hauts-de-France, Marne et Marseille.

Nous sommes ravis de ce succès et d'avoir contribué à développer ces écoles en région.

L'oiseau mag junior

 ADRIEN AUDOYE

J'avais chez moi depuis longtemps quelques exemplaires du magazine l'Oiseau Mag Junior, que je n'avais jamais pris le temps de lire, persuadé qu'ils n'étaient destinés qu'aux plus jeunes. Je me suis pourtant surpris, les feuilletant au hasard, à les lire en entier !

À mon grand étonnement, les informations sont en fait intéressantes pour tous les âges, petits comme grands. J'ai tout de suite trouvé une multitude d'idées pour mes animations à venir, tant pour les enfants que les adultes. À tous les lecteurs, si vous avez chez vous un Oiseau Mag Junior que vous n'avez pas osé ouvrir, n'hésitez plus, et subtilisez-le à vos enfants ! Ce petit magazine est ludique et didactique. Vous pourrez y trouver un tas d'informations utiles pour briller en société, vous ne serez pas déçu.



<https://www.lpo.fr/s-engager-a-nos-cotes/s-abonner-a-nos-revues/l-oiseau-mag-junior>



Un pygargue espagnol retrouvé mort en Île-de-France

Pygargue à queue blanche
© J. Coatmeur

 EMMA ORBAN

Le 18 octobre 2023, la LPO Île-de-France a été contactée par l'ONG espagnole GREFA (Groupe de réhabilitation de la faune indigène et de son habitat) au sujet d'un pygargue à queue blanche relâché en Espagne qu'ils suivaient depuis quelque temps par balise GPS.

Malheureusement, depuis 48 heures, la balise GPS de ce rapace marquait à l'arrêt sur la commune de Coubert en Seine-et-Marne (77). Le signalement a été remonté à l'animateur du programme national d'action Balbuzard/Pygargue à la LPO France qui s'est directement mis en relation avec le GREFA et l'Office français de la biodiversité (OFB). Une bénévole de l'association Chevêche 77 (contactée peu de temps après par la LPO) s'est rendue aux points GPS indiqués. Malheureusement, le pygargue a été retrouvé

mort sur place. Celui-ci était couché dans un champ de betterave avec une proie (un canard) dans ses serres.

L'ensemble des éléments permettant de faire des analyses pour déterminer les causes de la mort ont été recueillis avec précaution. Le réseau SAGIR (réseau de surveillance des maladies infectieuses de la faune sauvage terrestre) de l'OFB procède aux analyses. Une échographie a été réalisée afin de voir si des plombs étaient présents. Aucun plomb n'a été détecté dans le corps de l'animal, ce qui ne permet pas encore d'exclure totalement la suspicion de tir sur cet oiseau protégé. À ce stade, une possible intoxication est suspectée. Les analyses pourront révéler le caractère anthropique ou non de la mort de ce pygargue.

En fonction des résultats de l'enquête, la LPO se tient prête à porter plainte.

La planification des sorties grand public

 NICOLAS PLUCHON

Depuis le début septembre, mon travail d'animateur nature a évolué. En plus de mes missions classiques auprès des scolaires (interventions en classe ainsi qu'en extérieur) et du grand public (balade nature, ateliers et tenue de stands), je suis maintenant chargé de la programmation des activités du grand public.

Cette activité consiste à planifier les sorties grand public, encadrées par les animateurs nature, et à les coordonner avec les différents départements de l'Île-de-France, les mairies, les services

publics (comme une médiathèque) et les sorties portes ouvertes à la Réserve naturelle régionale du bassin de la Bièvre (gérée par la LPO).

Cette responsabilité m'apportera de nouvelles connaissances du réseau administratif francilien, en particulier de tout ce qui lie les conseils départementaux et le conseil régional à la nature (Île-de-France nature, parcs info - Seine-Saint-Denis, sorties nature en Val-d'Oise, ...).

Ces sorties se retrouvent sur notre site internet lpo-idf.fr dans le programme

d'activités, au côté des sorties organisées par les bénévoles, à travers les différents groupes locaux de notre délégation. Ces sorties sont toutes gratuites, nécessitent juste votre inscription préalable et s'adressent autant aux amateurs qu'aux experts en ornithologie.

Rejoignez-nous dans nos animations, nous avons toujours à cœur de vous faire découvrir la nature.

Bécassine à la RNR du bassin de la Bièvre

Observation d'Adrien, animateur nature

En ce samedi 9 septembre, à l'occasion d'une porte ouverte de la réserve naturelle du bassin de la Bièvre, nous avons eu la chance de voir un oiseau qui nous a tous ravi !

Nous étions de tous niveaux dans l'observatoire des débutants comme des confirmés. Quand soudain, sortie des broussailles, un oiseau à l'allure fière apparue dans notre champ de vision !

« Ce n'est pas vrai » chuchota un des habitués de l'observatoire ! « Elle est là » avec un sourire jusqu'aux oreilles, il nous annonça son retour ! L'emblème de la réserve : La Bécassine des marais était là sous nos yeux. Après avoir observé un show de plus d'une heure où elle se nettoyait et chassait des invertébrés, nous avons été obligés de nous séparer.

Pour pas longtemps j'espère !

Complément de Léo, chargé d'études


La Bécassine des marais, est une migratrice peu commune et une hivernante rare dans notre région. Le passage migratoire est plus marqué à l'automne dès le mois d'août jusqu'à la mi-novembre avec un pic dans la première décade de septembre.

On la retrouve sur les mêmes milieux en hiver et en migration à savoir les champs labourés, les vasières et les prairies humides.

L'espèce n'avait plus été observé sur la RNR depuis janvier 2020 ! L'individu qui a été observé sur la Réserve Naturelle du Bassin de la Bièvre était en halte migratoire, lors des pauses dans leur long trajet les Bécassines doivent prendre des forces et elles passent leur temps à se nourrir. Les niveaux d'eau de la réserve sont alors laissés bas afin de conserver des zones de vasières et ainsi fournir le plus de ressources possibles aux limicoles.

Bécassine des marais
© F. Gonod

L'avenir du parc de la Poudrerie en question

 SANDRINE CHAURAND

Situé à l'est du département de la Seine-Saint-Denis, le parc forestier national de la Poudrerie, d'une superficie de 144 hectares, est un espace remarquable qui conjugue enjeux naturalistes et historiques. Plusieurs projets concernant l'avenir de ce parc suscitent toutefois de vives inquiétudes quant à la préservation de la biodiversité.

© Francisco Gonzalez

Un patrimoine naturel et historique très riche...

Bien que situé dans un territoire très urbanisé, le parc de la Poudrerie, essentiellement forestier, abrite une biodiversité très riche qui lui a permis d'intégrer le réseau Natura 2000. Le parc de la Poudrerie abrite de plus un patrimoine bâti remarquable issu de l'ancienne Poudrerie nationale créée en 1867. Le parc est ainsi classé au titre de ses bâtiments historiques, à l'exception de quelques parcelles appartenant au ministère des armées, qui s'est jusqu'à présent opposé à leur classement. L'État ayant aujourd'hui l'intention de les mettre en vente, la DRIEAT (Direction régionale et interdépartementale de l'environnement, de l'aménagement et des transports) a pour projet d'étendre le site classé à ces parcelles, afin de protéger les bâtiments qui s'y trouvent. Ce projet fera l'objet d'une consultation publique qui devrait débuter début 2024. Un plan d'avenir du parc de la Poudrerie, qui doit définir les enjeux à venir et la

future gestion du parc, est aussi en cours et comporte, malheureusement, un projet qui met en conflit la protection de la biodiversité et la valorisation du patrimoine historique.

... dont la protection entre en conflit

Le projet d'extension de classement, porté par la DRIEAT, et le plan d'avenir, porté par le conseil départemental de Seine-Saint-Denis ont tous les deux pour objectif de faire du pavillon Dautriche la nouvelle entrée principale du site. Pour cela, ces projets prévoient de recréer la perspective historique, entre ce bâtiment et le pavillon Maurouard, en créant une grande allée entre ces deux bâtiments, ce qui entraînera la destruction de toute la partie boisée située entre ces deux pavillons. Il est également prévu de créer un quatrième étang afin de recréer une symétrie avec l'actuelle mare au Martin-pêcheur par rapport à cette allée centrale. Des arbres seront plantés autour du nouvel étang, mais ces

plantations ne permettront pas de compenser l'abattage de sujets plus âgés. Le boisement concerné par ces travaux faisant partie du périmètre Natura 2000, une étude d'incidence devra être mise en œuvre au préalable, mais il est peu probable qu'elle bloque le chantier.

D'autres motifs d'inquiétude

Ce plan d'avenir suscite également des inquiétudes dans la mesure où il évoque la possibilité de mettre en place des mesures visant à atténuer l'impact du réchauffement climatique sur le parc, qui sont en contradiction avec la préservation de la biodiversité. Il est notamment question de remplacer certains arbres par des essences non locales, censées mieux résister à la sécheresse et aux épisodes caniculaires mais auxquelles la faune locale n'est pas adaptée. La possibilité de supprimer du bois mort, voire de débroussailler certains secteurs de sous-bois, a également été évoquée afin de limiter le risque d'incendie.



Des réunions publiques pour la protection de la chevêche

 MAXIME BALANDIER

Chevêche
© P. Da Silva

Nous menons, depuis la fin de l'année 2022, un projet ayant pour objectif de renforcer et de consolider les populations de chevêche d'Athéna, dans l'est du Val-d'Oise et le nord de la Seine-et-Marne, en reconstituant des continuités écologiques fonctionnelles.

Afin de sensibiliser les acteurs du territoire, une première réunion publique a été organisée le 12 juillet 2023, en visio-conférence, puis une seconde le 23 septembre dernier à la Réserve naturelle régionale du Grand-Voyeux. Au total, ce sont près de 60 personnes qui ont assisté à ces réunions : agriculteurs, adhérents et bénévoles LPO, élus, membres de conseils municipaux, écologues, associations et autres curieux. Un grand merci à tous les participants.

Véritables moments d'échange, ces réunions ont permis de présenter la situation de la chevêche sur le territoire et les actions qu'il est possible de mettre en place pour la protéger, comme la plantation de haies ou la pose de nichoirs. Les retours ont été très encourageants. Plusieurs personnes souhaiteraient s'impliquer dans nos actions et renforcer le travail important, déjà mené par nos groupes locaux Vallée de la Marne et Plaines et Forêts du Pays de France.

Des premiers chantiers participatifs de plantation de haies auront lieu à l'automne et les prospections seront relancées en 2024 sur le secteur d'étude. D'autres réunions publiques et techniques seront également organisées d'ici la fin de l'année 2024.

Les jeunes d'Orly et Choisy-le-Roi réunis autour des moineaux

 ELSA CAUDRON

Le bailleur social Valophis avec les villes d'Orly et Choisy-le-Roi organisent des ateliers communs, rassemblant les jeunes des deux villes. Ils ont, pendant une semaine d'été, fabriqué des triples nichoirs pour les moineaux domestiques, avec l'aide des éducatrices et du menuisier de la ville.

La LPO-IdF est venue rencontrer les jeunes et présenter le moineau.

Les 16 nichoirs seront posés à proximité des immeubles, qui seront démontés dans le cadre d'un projet de renouvellement urbain, afin de « reloger » les moineaux qui y nichent. La LPO accompagne la ville d'Orly dans cette démarche et salue l'initiative d'associer les habitants à l'accueil de la biodiversité. Les moineaux sauront certainement apprécier le coup de main des jeunes !



Sortie au cimetière parisien de Bagneux

 ANNETTE BONHOMME

Samedi 18 Novembre 2023, je lève le nez au ciel, il pleut...des grosses gouttes.

Je me suis dit que tel Lucky Luke j'allais me retrouver « a poor lonesome ornitho » devant les portes du cpB (cimetière parisien de Bagneux).

Eh bien non, surprise, nous nous retrouvons à 10, guillerets compagnons, bravant la pluie.

Les perruches à collier, familières du site, sont là perchées dans un platane et déjà lancent quelques cris stridents.

Les cris de contact du rouge gorge accompagnent la balade. Les feuilles des copalmes jonchent le sol. Cette allée est superbe à l'automne, elle prend successivement des teintes jaunes d'or et pourpre. Les arbres n'ont pas besoin de calendrier, ils savent quand l'hiver approche. Les jours raccourcissent et la température baisse. La synthèse de la chlorophylle verte se tarit et révèle la présence des autres pigments sur les feuilles, la xanthophylle jaune et les carotènes orange. Ainsi s'explique cette si jolie palette de couleurs et plus le sol est acide, plus la synthèse des pigments rouges les anthocyanes augmente et plus la teinte est rouge vif.

Dans l'allée des frênes monophylles un énorme nid de frelons asiatiques a été démasqué par la chute des feuilles.

Aux jumelles, on peut admirer l'ingénieuse architecture de ce nid. Il a la forme d'une grosse sphère de 30 à 50 cm de diamètre dont la paroi est faite d'une pâte à bois très joliment agencée en lamelles, à l'intérieur de laquelle on devine de nombreuses alvéoles. Ce sont les frelons qui, au printemps ont récolté du bois sur les branches et les troncs des arbres afin d'en faire une pâte à bois pour confectionner leur nid. Astucieux et formidables architectes !

A l'automne, le nid est déserté et reste le seul vestige de la présence estivale des frelons. Justement un pic épeiche entreprend la visite de cette belle structure qui se désagrège.

Quelle aubaine, une belle source de nourriture, cela doit fourmiller d'insectes là-dedans. En tous les cas, il a l'air de se régaler.

Je suis repassée par-là les jours suivants et les convives avaient changé J'ai vu un pic vert et des mésanges s'y alimenter. Des pigeons biset, plumage bigarré, œil rouge picorent tranquillement au sol. Les pigeons ramiers en vols pendulaires passent tout là-haut au-dessus de nos têtes. Des geais traversent une division et disparaissent dans le feuillage des arbres. Quelques pies, des merles mâles et femelles au détour d'une parcelle. Des pinsons des arbres, une bonne vingtaine mais pas de pinson du nord pour le moment. Une trentaine de corneilles picorent au sol les noisettes mêlées aux feuilles mortes de l'allée des noisetiers de Byzance.

Alors que nous observions une ronde de mésanges avec des mésanges bleues, des mésanges charbonnières et quelques mésanges à longue queue, un épervier surgit brusquement en rase-motte dispersant tout ce petit monde de plumes !

Le calme revenu, les mésanges à longue queue zinzinulent à nouveau et deux roitelets huppés se joignent à la ronde. Nouvelle surprise aussi brusque et rapide, le passage d'une bécasse des bois repérée par Michel... juste le temps d'apercevoir son battement d'ailes proche du sol et son long bec puis pfuiit ...disparue.

Une mouette rieuse tout là-haut dans le ciel, sur la terre la course des écureuils sur les troncs des arbres, le cri aigu du grimpeur des jardins et le rire du pic vert.

Vite ...il pleut, pleut, pleut, nous nous réfugions au café pour faire le log de cette sympathique matinée mouillée mais pleine de surprises.



Mésange charbonnière
© J. Coatmeur

 GROUPE VBS

Une convention de partenariat a été signée en mai 2023 entre le Parc naturel régional du Vexin français (PNRVF) et la LPO Île-de-France, représentée par le groupe local Vexin Basse Seine (VBS) pour la mise en œuvre d'actions de connaissance, de protection et de sensibilisation.

Convention avec le Parc naturel régional du Vexin français

En plus de la participation du VBS aux événements grand public du parc, les actions phares en faveur de la biodiversité sont :

- la protection des busards Saint-Martin dans la partie centrale du territoire. La coopération entre agriculteurs, PNRVF, DDT (Direction départementale du territoire) du Val-d'Oise et VBS permet chaque année de sauver de l'ordre de 30 % des nichées repérées. Durant l'été 2023, sur 14 couples localisés (8 couples avec des jeunes à l'envol), 9 poussins ont été sauvés (45% des jeunes à l'envol) grâce aux protections installées en collaboration avec les agriculteurs,

- les actions de conservation de la chevêche d'Athéna : inventaires, participation à un plan de conservation de l'espèce, pose et entretien de nichoirs, information des habitants,
- des inventaires ciblés sur certaines espèces emblématiques du parc (œdicnème, pie-grièche écorcheur, herpétofaune) et sur des espaces sensibles en vue de leur protection (prairies calcaires, massifs forestiers),
- cette année, profitant de la dynamique lancée par la LPO France avec le printemps des hirondelles, une information à destination des élus a été



Busard Saint-Martin
© F. Gonod

orchestrée, conjointement par le PNRVF et le VBS. De nombreux documents de communication et d'information leur ont été transmis. Le but est d'empêcher la destruction des nids et habitats favorables, tout particulièrement lors des travaux sur les bâtiments. Par leur grande diversité,

les habitats du Vexin français hébergent une faune riche dont la préservation nécessite comme partout la vigilance. La mobilisation des bénévoles de la LPO sur le terrain au côté du PNRVF permet d'engager des actions concrètes en faveur de la biodiversité.


La LPO au rendez-vous de la IX^e randonnée des parcs du Plessis-Tréville

 YVES CHRÉTIEN

Dimanche 24 septembre a eu lieu la IX^e randonnée des parcs du Plessis-Tréville. Cette randonnée relie les 11 parcs de la ville. Comme chaque année depuis trois ans, nous avons un stand dans un des parcs, au milieu du parcours. Les randonneurs devaient valider un pass sur chacun des stands, pour recevoir un cadeau en fin de parcours. Le tampon du parcours était sur notre stand. Ils étaient donc obligés de passer nous voir.

Nous avons accueilli ainsi près de 400 personnes à qui nous avons présenté les actions de la LPO. Un petit jeu de reconnaissance de becs et de pattes d'oiseau a permis également aux grands et aux petits de passer un bon moment en s'amusant.

Ce fut un excellent moment pour tous, bénévoles et visiteurs. La mairie a beaucoup apprécié notre présence et nous devrions être encore là l'année prochaine.



Concours photo 2024

Le thème du concours photo LPO IDF pour 2024 est « l'arbre et la haie ».

Il s'agit de montrer à travers vos photos les nombreuses interactions qui unissent l'arbre ou la haie avec le monde animal, ainsi que le vivant en général. L'arbre peut être forestier, d'alignement, isolé, ou simplement dans votre jardin.

Peu importe les espèces choisies, l'essentiel étant de tenter de révéler dans vos images la symbiose plus ou moins importante qui les relie.

Envoyez-nous une sélection de vos 3 meilleurs clichés sur ce thème !

Quelques points à respecter

- Les espèces présentes sur les photographies doivent être présentes en Île-de-France, ou le paysage francilien.
- Les photos devront impérativement respecter la taille minimum de 3000 x 2000 points, nécessaire pour effectuer les tirages grand format destinés à l'exposition pour le public.
- Chaque participant pourra envoyer trois photos, sachant qu'une seule sera éventuellement choisie parmi les quinze lauréates.
- Envois des photos avant le 1^{er} mai 2024 à : aurelie.proust@lpo.fr qui vous confirmera la réception de vos photographies par un courriel.



Elanion blanc
© P. Da Silva

Vos articles au LPO Info IdF

Tous les adhérents peuvent donner des nouvelles de leurs activités et de leurs découvertes dans le domaine de la protection de la nature. Pour cela, adressez-nous vos articles (environ 3 000 signes par page, espaces compris) par courriel « tous_lpoinfo.idf@lpo.fr » ou à défaut, par courrier postal. Vous pouvez également envoyer des dessins ou photos. Les images scannées et les photos doivent être suffisamment grandes pour être imprimées correctement. Il est indispensable qu'elles aient une définition de 300 pixels par pouce (dpi). N'oubliez pas que la bonne longueur pour un texte correspond à celle dont vous appréciez la lecture !

lpo-idf.fr

Notre site Internet est ouvert à tous. Les adhérents à jour de leur cotisation ont accès à l'espace dédié aux activités associatives.

LPO Île-de-France
Parc Montsouris - 26, bd Jourdan - 75014 Paris
01 53 58 58 38 ✉ ile-de-france@lpo.fr

Heures d'ouverture pour l'accueil des adhérents et bénévoles : 9 h - 12 h / 14 h - 18 h
Heures d'ouverture de l'accueil téléphonique : 10 h - 12 h 30 / 13 h 30 - 16 h

Cette adresse accueille une partie des permanents de la LPO-IdF.

Directeur de la publication
Allain Bougrain-Dubourg
Coordination éditoriale
D.Babonneau, Ch.Gloria, J.Goncalves, J.Hénon

Rédacteurs
Q. Aracheloff, M. Balandier, A. Bittighoffer, A. Bonhomme, E. Caudron, S. Chaurand, Y. Chrétien, L. Domingues-Haccart, T. Fichez, R. Gouttefarde, F. Gross, E. Grosso, E. Mercier, E. Orban, O. Paikine, N. Pluchon, A. Proust, Groupe local Vexin Basse Seine.

Photographes
C. Cassan, J. Coatmeur, P. Da Silva, F. Ducordeau, A. Dusart, F. Gonod, L. Lannou, J. Lejeune, F. Gonzalez, W. Verhulst.

Conception graphique et mise en page
D. Babonneau

Impression et façonnage
Onlineprinters GmbH
(Rudolf-Diesel-Strasse 1 0, D-91 41 3 Neustadt a. d. Aisch, Allemagne)

© LPO 2024 - Dépôt légal janvier 2024 - ISSN 1962-5855
La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.

BirdLife
INTERNATIONAL
LPO France Partenaire officiel

